

# ELJ

## EDDISSI LANGUAGES JOURNAL

*A Peer Reviewed International Journal*

---

*Thematic Issue :*

**L'intellectuel et l'engagement**

*De l'engagement politique et social à la numérisation de  
l'engagement ?*

**Co-editors:**

Prof. Lynda ZAGHBA (Université de M'sila, Algérie)

Dr. Manel BEN JEMÂA (Université de Mannouba - Tunis, Tunisie)

Dr. Fella GAUDI (Université de M'sila, Algérie)

**Volume 05**

Issue 01

February 2026

e-ISSN: 2830-8654

TALS Laboratory / M'Sila University



# **EDDISSI LANGUAGES JOURNAL**

---

*A Peer Reviewed International Journal*

***Thematic Issue :***

**L'intellectuel et l'engagement  
De l'engagement politique et social à la numérisation de  
l'engagement ?**

**Co-editors:**

**Prof. Lynda ZAGHBA (Université de M'sila, Algérie)**

**Dr. Manel BEN JEMÂA (Université de Mannouba - Tunis, Tunisie)**

**Dr. Fella GAUDI (Université de M'sila, Algérie)**

**Volume 05  
Issue 01  
February 2026**

**e-ISSN: 2830-8654  
TALS Laboratory / M'Sila University**

## **Journal Description**

Eddissi Languages Journal is an international scholarly peer reviewed and open access journal that is published semi-annually by the Theoretical and Applied Linguistic Studies Laboratory (TALSL) at Mohamed Bou Dhiaf University of M'sila, Algeria. It is mostly concerned with the publication of original and high quality articles written in either English, or French. The journal publishes researches within the areas related to language study (including Language Teaching, Language Testing, TESOL, ESP, Pragmatics, Sociolinguistics, (Critical) Discourse Analysis, Curriculum Development, Classroom Research, Language Policy, and so on). No particular linguistic theories or scientific trends are favored: scientific quality and scholarly standing are the only criteria applied in the selection of papers accepted for publication. The journal publishes twice a year, with the possibility of a special issue on occasion. It aims to provide researchers with a science space where they can share their research findings, perspectives, expertise, and scientific productions. Moreover, it seeks to advance and improve scientific research by meeting the criteria for generating scientific research that meets international standards, and this by imposing a set of strict conditions on authors.

## **Editorial panel**

### **Editor-in-chief**

Prof. Assia BAGHDADI (M'Sila University)

### **Assisstant editors**

Prof. Lynda Zaghba. (M'Sila University)

Prof. Youssif Zaghwan Omar (University of Benghazi, Libya)

Prof. Emeritus Michael Byram (Durham University, UK)

Prof. Lee Bruce (Phoenix University, USA)

Prof. Rachid Mehdi (Bejaya University)

Dr. Kirchhofer Jessica (Bremerton and Poulsbo Western Washington  
University, Washington)

Dr. Ali abed El Amir Abbas Elkhamis (Babel University, Iraq)

Dr. Salwa Shams (Kuwait University)

Dr. Lim Kangmo (Hanyang Women's University 김강모(CEO at YouWho, Inc )

Dr. Amrani Frances (Girton College. University of Cambridge, UK)

Dr. Messaouda Ladjini (M'Sila University)

Dr. Hicham Boukhechba (Djelfa University)

Dr. nassima.amirouche (M'Sila University)

Dr. Islam Ben Adel (M'Sila University)

Dr. Amel Benia (M'Sila University)

# Preface

## **L'intellectuel face à sa conscience** ***Les défis de la liberté et de l'engagement ...***

*« Un jour viendra où l'on pourra écrire la tragédie de ces hommes qui avaient de tout leur cœur, de toute leur générosité, cru par-dessus tout à une grandeur pacifique, et qui virent coup sur coup leur propre langage volé par les gens les plus suspects, les faussaires de la paix, qui sournoisement les amenèrent à une guerre perdue d'avance, à une guerre qu'ils ne purent ni refuser, ni accepter, une guerre sans horizon ; où l'on prétendait les faire se battre contre eux-mêmes, contre leurs élans, leurs enthousiasmes. Un jour ... » Aragon (1980 : 210).*

*« L'esseulement et la solitude sont deux choses différentes. Quand on est esseulé, il est facile de croire qu'on est sur la bonne voie. La solitude est meilleure pour nous, car elle signifie être seul sans se sentir esseulé. Mais en fin de compte, le mieux est de trouver une personne, la personne qui sera votre miroir » (Elif Chafak, 2010 : 103).*

Héritée des temps immémoriaux, une vieille légende asiatique raconte qu'un moine bouddhiste, connu pour sa piété, se promenant au bord d'un fleuve en période de sécheresse fit pris de pitié pour des poissons affamés. Afin de prouver sa libéralité, il choisit de se sacrifier et de se donner comme nourriture à ces poissons. Par ce geste de générosité, ces habitants des eaux ont pu survivre jusqu'à l'arrivée de la pluie de l'hiver. Ces êtres des profondeurs n'ont pas pu toutefois échapper aux filets d'un pêcheur pour devenir la nourriture des hommes. Le moine se transmute et se régénère en un prince héritier d'un royaume, et ses vertus attirent cinq cents bouddhas qui sauvent le pays en semant des céréales. Cette légende qui nous vient de loin nous rappelle que ce que nous donnons ou sacrifions se multiplie et nous revient souvent, sous d'autres formes mais finit par retrouver sa source. Cette légende témoigne également du rôle premier de l'homme sur terre : aider son prochain. Principe que l'on décèle dans la Bible « tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu, 22-39) ; « N'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité » (Hébreux, 13-16) ; comme dans le Coran « Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah afin qu'on fasse miséricorde » (El Houjourat, 10)<sup>1</sup>.

Ce recours à la religion trouve tout son sens ici ; certaines réflexions sur la notion de religion mettent au premier plan le rôle unificateur des systèmes religieux qui « rassemblent (...) les individus autour de croyances et pratiques communes » (Vinsonneau, 2003 : 139). Il en est ainsi de Balzac qui s'appuie sur l'étymologie du mot *religare*<sup>2</sup> pour affirmer que « la religion est un lien » (Bertault, 2004). Vinseonneau (2003 : 142) propose une définition de la religion en cohérence avec notre propos :

*« Les religions sont des systèmes organisés, assurant la transmission intergénérationnelle des savoirs : concernant le monde, les hommes et la place qu'ils y occupent ; ce qu'ils doivent accomplir et ce dont ils doivent bien*

---

<sup>1</sup> <https://www.le-coran.com/coran-francais-sourate-49-0.html>

<sup>2</sup> Il y a lieu de noter qu'une autre étymologie est reconnue *relegere* signifiant *recueillir, relire*.

*se garder, ici-bas et jusqu'à leur accès dans les meilleures sphères de l'au-delà. Elles peuvent donc satisfaire certains besoins humains profonds, notamment celui de se situer, d'acquérir l'assurance de la sagesse d'un positionnement favorable dans le flux temporel et dans l'ordre des générations ».*

Des premières existences sur ce globe, des grottes au fond des montagnes les plus éloignées, des idées de cohabitation, de fraternité harmonieuses pointent pour nous inviter à penser l'humanité. L'histoire est lointaine et se déploie.

Au nom de la défense des droits de l'homme, de la liberté et de l'égalité entre les hommes, souvent des voix s'élèvent aux confins du monde pour prendre la défense des uns ou des autres. Cette émancipation vers la justice suscite et engendre donc des engagements individuels ou collectifs les plus pacifiques pour certains et les plus virulents pour d'autres. Ainsi, soucieux de demeurer au plus près des préoccupations de leurs groupes sociaux – ou les groupes auxquels ils sont rattachés- les intellectuels font surgir et animent des débats nationaux et internationaux afin de se positionner dans ce tourbillon de certitudes hétérogènes, divergentes voire contradictoires. Naturellement attachés à des repères culturels, religieux, politiques dynamiques et changeant, ils oscillent entre les uns et les autres.

De la littérature existante, nous retiendrons pour le moment deux textes français, deux événements différents qui constituent des moments déterminants où des auteurs ont explicitement fait référence à cette problématique. Le célèbre article, à titre provocateur, « J'accuse » d'Émile Zola (1898) constitue un tournant notoire pour les écrivains français. Cet article ayant comme objectif de dénoncer du bout d'une plume ce qui a été jugé une injuste condamnation du capitaine Dreyfus. Il a aussitôt suscité un panel de pétitions signées par des hommes de lettres français, des artistes –particulièrement avant-gardistes- des journalistes, des professeurs et des étudiants pour soutenir Dreyfus, donnant ainsi naissance à « une réelle conscience de groupe » (Bradfer, 1994 : 23). C'est à ce moment-là que Maurice Barrès popularisa le terme *intellectuel*, qu'il emprunta à Clemenceau mais pour invectiver Zola et les Dreyfusards en considérant *intellectuel* toute personne qui s'occupe d'un sujet qui ne relève pas de ses compétences. Il y a lieu de rappeler que les Dreyfusards, majoritairement des hommes de lettres, remettaient en question un processus judiciaire qu'ils jugeaient incohérent en raison de la fragilité des preuves avancées contre Dreyfus.

Près d'un demi-siècle plus tard, un autre texte, tout aussi important que le premier, devient une œuvre-symbole d'une part grâce à la célébrité de son auteur Jean Paul Sartre, qui a publié des œuvres ayant rencontré un succès avant la guerre, et, d'autre part, pour le caractère révolutionnaire de la réflexion du philosophe. En effet, animé par la volonté de conquérir un public plus large que celui de ses ouvrages philosophiques, Sartre rejoint le comité éditorial de la revue *Temps Modernes* et publie la présentation de cette revue dans le premier numéro. Cet avant-propos se révélait plutôt comme un manifeste d'une génération d'intellectuels profondément marqués par la guerre, témoignant ainsi d'un malaise vis-à-vis de l'irresponsabilité des écrivains face aux problèmes de leur époque. Il n'hésita pas à déclarer que :

*« Cet héritage d'irresponsabilité a mis le trouble dans beaucoup d'esprits. Ils souffrent d'une mauvaise conscience littéraire et ne savent pas très bien s'il est admirable d'écrire ou grotesque. Autrefois, le poète se prenait pour un prophète, c'était honorable ; par la suite, il devient paria et maudit, ça pouvait encore aller. Mais aujourd'hui, il est tombé au rang des spécialistes et ce n'est pas sans un certain malaise qu'il mentionne, sur les registres d'hôtel, le métier d' « homme de lettres », à la suite de son nom » (1945 : 1).*

Un désintéressement imposé, d'une part, par la bourgeoisie, principale source de subsistance des écrivains, et, d'autre part, l'émergence de l'Art pour l'art au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, qui occultait à l'art tout rôle didactique, moral ou social, comme le souligne Gautier (1835 : 21) : « Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien ; tout ce qui est utile est laid (...) ».

Dans son *Plaidoyer pour les intellectuels* (1972), Sartre propose de discerner entre « praticiens du savoir » et intellectuels. La première appellation renvoie aux spécialistes des différents domaines enseignés, souvent dépendants de la classe dominante puisque celle-ci décide du nombre des praticiens du savoir eu égard du besoin social, des connaissances et des pratiques nécessaires pour l'accomplissement des rôles de ces praticiens et, surtout, de l'idéologie qu'ils devraient défendre. Il y a lieu de noter que cette orientation a été favorisée par le développement industriel depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, qui a contribué à une recrudescence de techniciens de savoirs pour combler le vide dans l'industrie. Sartre (1972 : 26) a eu une perspicace prévoyance à ce sujet :

*« Aujourd'hui, la chose est claire : l'industrie veut mettre la main sur l'université pour obliger celle-ci à abandonner le vieil humanisme périmé et à le remplacer par des disciplines spécialisées, destinées à donner aux entreprises des testeurs, cadres secondaires, public relations, etc. »*

Les intellectuels, en revanche, dépassent leur savoir technique en prenant conscience de la dimension sociale de leur tâche. Autrement dit, l'exercice du métier fait jaillir des contradictions entre les lois internes de ce métier et les structures capitalistes que l'intellectuel s'attache à dénoncer (Sartre, 1972). Un intellectuel est donc un individu qui exerce un métier tout en réfléchissant sur la cohérence de son travail avec les objectifs qui lui sont assignés en faisant apparaître les contradictions qu'il peut en déduire. L'intellectuel apparaît comme un citoyen souffrant de sa connaissance et des contradictions entre celle-ci et la réalité sociale.

Or, de tout temps la littérature a été le lieu privilégié pour défendre les idées. Aux origines de la littérature occidentale, Homère dans son *Illiade* nous enseigne qu'il est nécessaire de « souffrir pour acquérir la connaissance et la transmettre » (Laizé, 2000 : 10). La cécité du poète se dévoile comme un don divin causé par l'affrontement de la lumière -symbolisant aussi la connaissance -permettant de la sorte au poète-prophète de lier les hommes au monde des dieux. Du moyen âge aux temps modernes, des hommes de lettres ont choisi la plume pour répondre à un monde qui leur semble incohérent et incompréhensible voire même monstrueux :

*« Si le monde échappe à la compréhension de l'homme, ce n'est pas qu'il manque de sens, c'est qu'il en a trop, qu'il est possible de prendre sur lui des points de vue si divers qu'en définitive, le système général du cosmos semble ne pas receler de signification déterminée. D'où, pour l'individu, le sentiment de vivre au sein d'un chaos, d'être le jouet d'un destin qui l'englobe et le dépasse »* (Wastrat, 1989).

Ainsi, Ronsard, du Bellay, Molière, Rousseau, Voltaire, Zola, Hugo, et toute une lignée de braves hommes et femmes ont engendré des œuvres qui relèvent désormais du patrimoine universel non seulement grâce à leur talent littéraire et poétique mais surtout pour leur engagement et leur talent créateur qui s'attèlent à transformer le monde dans le dessein de lui donner un ordre nouveau rappelant à l'homme son humanisme.

Du côté des pays du tiers monde, le choix n'a pas fait un pli, et les écrivains ont tout de suite compris leur rôle : servir un projet idéologique. En Algérie coloniale, par exemple, la littérature d'expression française « doit son émergence dans les années cinquante à un face-à-face avec la puissance coloniale (...) » (Bonn, 2002) pour réclamer une identité étouffée par la colonisation. Ainsi, Feraoun en filigrane d'un roman autobiographique, *Le fils du pauvre*, décrit dès les premières pages, au travers d'un jeu d'opposition entre le « nous » et « les Autres », une identité kabyle que l'émigration n'a pas su effacer. Kateb quant à lui dans *Nedjma* pose, au travers d'une autobiographie

collective, à *fortiori* l'image d'une Nation rêvée. Ces deux exemples nous semblent très illustratifs de cette littérature d'engagement où la conscience identitaire rejoint un processus révolutionnaire établi.

La révolution industrielle a fait émerger de nouvelles figures d'intellectuels, les scientifiques ou les hommes de la technique. Ceux-ci ne sont pas restés sans voix devant les problèmes de la cité ; ils transforment l'université en lieu de diffusion des idées et s'impliquent dans les débats de société dans le dessein de nouer entre le pouvoir politique et le simple citoyen. Par conséquent, plusieurs recherches se sont employées à « produire des connaissances utiles au règlement des problèmes sociaux concrets » (Coulon, 2020), tels que des travaux de l'école de Chicago, ou à décrire et dénoncer des problèmes de ségrégation, comme c'est le cas de la sociolinguistique urbaine. Mais, avec la médiatisation des débats de société et l'émergence de nouveaux moyens de communication (les réseaux sociaux en particulier), la parole des scientifiques a certes gagné en visibilité, mais elle se trouve confrontée à celle des créateurs de contenu sur ces espaces ouverts à tous, qu'on appelle « influenceurs ». La réalité vécue dévoile l'importance de l'audience touchée par ces « techniciens du milieu de l'influence » qui atteignent des millions d'abonnés comparé à l'audience touchée par les chercheurs. Il s'avère donc que la question de l'intellectuel et son rapport à la société nécessitent d'être réexaminées à la lumière du nouveau contexte mondial.

Résolument interdisciplinaire, ce numéro thématique offre un ensemble de réflexions de chercheurs d'horizons géographiques et académiques différents en vue de les partager avec la communauté scientifique. Il s'agit ici de lectures de chercheurs sur l'engagement d'hommes de lettres et de chercheurs afin d'interroger et /ou réinterroger les figures de l'engagement des intellectuels dans un monde en devenir permanent, où les fondements de l'humanité ne cessent de se renouveler.

Il est loisible de dire à la fin de cette réflexion que l'intellectuel semble de tout temps une âme solitaire que les mots emportent d'un monde à l'autre. Armé d'une plume, est-il capable dans un monde où la matière l'emporte souvent de chanter des paroles versifiées et vibrantes pour faire rêver les siens ? Ici, nous reviennent des vers, à méditer, tracés par un intellectuel qui a marqué tous les temps :

Le Poète est semblable au prince des nuées  
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;  
Exilé sur le sol au milieu des huées,  
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.  
(Baudelaire, *Les fleurs du Mal*, l'Albatros, 1857)

## Références bibliographiques

- Aragon, L. (1980). *Le mentir-vrai*, Gallimard/ Folio, Paris.
- Beaudelaire, Ch. (1857). *Les fleurs du Mal*, Poulet-Malassis et De Broise, Paris.
- Bertault, Ph. (2004). *Balzac et la religion*, Slatkine Reprints, Genève.
- Bonn, Ch. (2002). « La littérature algérienne francophone serait-elle sortie du face à face du post colonial », *Modern & Contemporary France*, n° 10. <http://www.limag.com/Textes/Bonn/2002TallahasseeAlgerie.htm>  
DOI : [10.1080/0963948022000029565](https://doi.org/10.1080/0963948022000029565)
- Chafak, E. (2010). *Soufi, mon amour*, 10-18, Paris.

- Coulon, Alain, (2020) . Introduction. *L'école de Chicago*. ( p. 3 -4 ). Presses Universitaires de France. <https://shs.cairn.info/l-ecole-de-chicago--9782715403147-page-3?lang=fr>.
- Gautier, Théophile, 1835, *Mademoiselle de Maupin*, Charpentier et Cie, Paris. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k80430n#>
- Laizé, Hubert, 2000, *Leçons littéraires sur l'Iliade d'Homère*, Puf, Paris.
- Sartre, Jean Paul, 1945, *Présentation des Temps Modernes*, Gallimard, Paris. <https://blogs.law.columbia.edu/revolution1313/files/2021/10/Sartre-Pre%CC%81sentation-des-temps-modernes.pdf>.
- Sartre, Jean Paul, 1970, *L'existentialisme est un humanisme*, Nagel, coll. « Pensées », Paris.
- Sartre, Jean Paul, 1972, *Plaidoyer pour les intellectuels*, Gallimard, Paris.
- Vinsonneau, G. (2003). *L'identité culturelle*, Armand Colin, Paris.
- Wastrat, Jean-Loup. « L'esthétique d'André Malraux et la reproduction photographique des œuvres d'art ». *La critique historique à l'épreuve*, édité par Gaston Braive et Jean-Marie Cauchies, Presses universitaires Saint-Louis Bruxelles, 1989, <https://doi.org/10.4000/books.pusl.14670>.

**Prof. Lynda ZAGHBA**

## Content

| <b>N°</b> | <b>Title</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | <b>pp</b>     |
|-----------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------|
| <b>1</b>  | <p><b>Écriture et engagement politique. La figure de l'intellectuel chez Maurice Blanchot</b><br/> <b>Mayara Dionizio</b><br/> <i>Université Fédérale du Paraná (Brésil), Université du Québec à Montréal (Canada)</i><br/> <b>Erika Rodrigues</b><br/> <i>Institut de Philosophie de l'Université de Porto (Portugal)</i></p> | <b>1-17</b>   |
| <b>2</b>  | <p><b>L'intellectuel Africain à L'épreuve des Algorithmes : Entre Remplacement, Augmentation et Collaboration à L'ère de L'IA.</b><br/> <b>Doffou Antoine Fabrice EHOUNI</b><br/> <i>Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire</i></p>                                                                                  | <b>18-34</b>  |
| <b>3</b>  | <p><b>S'engrôler à travers la poésie : Pierre de Ronsard dans les <i>Discours des misères de ce temps</i> (1560-1563)</b><br/> <b>Assane SECK</b><br/> <i>Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal</i></p>                                                                                                                | <b>35-53</b>  |
| <b>4</b>  | <p><b>Le rapport colonial : entre binarisme et ambivalence chez Albert Memmi et Homi K. Bhabha</b><br/> <b>El Hadji CAMARA</b><br/> <i>Université Assane Seck de Ziguinchor</i></p>                                                                                                                                            | <b>54-62</b>  |
| <b>5</b>  | <p><b>Impact des avancées récentes de l'approche neurolinguistique sur les dimensions cognitive et affective</b><br/> <b>Behrooz Rahnema</b><br/> <i>Université Tarbiat Modares, Iran</i></p>                                                                                                                                  | <b>63-76</b>  |
| <b>6</b>  | <p><b>L'engagement est-il intrinsèque à la poésie ?</b><br/> <b>Ali El-Amri Premier</b><br/> <i>Université de Koweït, Tunisie</i></p>                                                                                                                                                                                          | <b>77- 86</b> |
| <b>7</b>  | <p><b>L'engagement politique et littéraire au prisme des temps modernes : Aimé Césaire et aujourd'hui.</b><br/> <b>Ebelechukwu Eucharika Iruka</b><br/> <i>Department of European Languages &amp; Integration Studies, University of Lagos, Nigeria</i></p>                                                                    | <b>87- 97</b> |
| <b>8</b>  | <p><b>De la Tour d'Ivoire aux écrans : L'enseignant-chercheur face à l'impératif de l'engagement à l'ère numérique</b><br/> <b>Zied SMAT</b></p>                                                                                                                                                                               | <b>98-104</b> |

|           |                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                |
|-----------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|
|           | <i>Université Tunis El Manar, Institut supérieur des sciences humaines de Tunis</i>                                                                                                                                                                                                           |                |
| <b>9</b>  | <b>La modalité d'obligation ou la crise du discours</b><br><b>Moussa SLEIMIA</b><br><i>Laboratoire Langues, Discours, Cultures (ISSHJ)</i>                                                                                                                                                    | <b>105-121</b> |
| <b>10</b> | <b>Dynamiques transculturelles et esthétiques intertextuelles comme enjeu narratif dans l'écriture de Paul Youba Kiebre</b><br><b>Tolo Bismarck SANON<sup>1</sup></b><br><i>Université de Sherbrooke (Canada)</i><br><b>Paul Youba KIEBRE</b><br><i>Université Paris-Est Créteil (France)</i> | <b>122-140</b> |
| <b>11</b> | <b>L'intellectuel tunisien à l'ère numérique : Entre héritage engagé et défis de la visibilité</b><br><b>Ammar Azouzi</b><br><i>Université de Sousse, Faculté des Lettres et des sciences humaines</i><br><i>Laboratoire : Ecole et littératures</i>                                          | <b>141-150</b> |
| <b>12</b> | <b>Traumatized Bodies/Minds in Angela Carter's Works: A Study of Disabled Characters' social exclusion towards a more inclusion</b><br><b>Wiem Krifa</b><br><i>Faculty of Arts and Humanities of Sousse</i>                                                                                   | <b>151-161</b> |